

JOURNAL DE ROUBAIX

POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Roubaix-Tourcoing : Trois mois, 13 fr. 50. — Six mois, 26 francs. — Un an, 50 francs.

RÉDACTION & ADMINISTRATION

17, RUE NEUVE, 17. Directeur-Gérant : ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS ET ANNONCES :

RUE NEUVE, 17, A ROUBAIX. — A LILLE, RUE DU CURÉ SAINT-ÉTIENNE, 9 bis.

ENCORE M. BOULANGER

Le général Boulanger est un ministre assurément fort avisé, mais peut-être l'est-il trop. L'autre jour, il fait annoncer que les noms de toutes les casernes seront « laïcisés ».

rés abdiquent, en parlant de lui, leur poltronnerie professionnelle. Nous avons déjà vu quels commentaires indignés avaient suggérés au Temps les fantaisies onomastiques du ministre de la guerre.

On se prononce ainsi en connaissance de cause sur tout ce qui intéresse l'École polytechnique. Cette fois, par exception, personne n'a été prévenu et c'est après avoir lu l'Officiel la décision ministérielle que le conseil des études s'est réuni.

rait les décisions de la commission des finances, le projet reviendrait au Palais Bourbon à la fin de la semaine. La Chambre ratifierait purement et simplement les modifications de la commission sénatoriale, modifications qui, on le sait, ne font que supprimer deux amendements dus à l'initiative parlementaire et qui ne figurent pas dans le projet du gouvernement. C'est, croyons nous, ce qui se produira.

Le vote sous enveloppe Paris, 17 avril. — La commission chargée d'examiner le projet relatif au secret du vote a chargé M. Lefèvre-Pontalis de préparer, avec M. Goussier, un rapport concluant au vote sous enveloppe.

L'Institut Pasteur Nancy, 17 avril. — Le Conseil municipal a voté 1,000 fr. pour l'Institut Pasteur. Acquiescement d'une empoisonneuse Londres, 17 avril. — Dans le procès intenté contre la femme Adèle Bartlett, accusée d'avoir empoisonné son mari, le jury a rendu un verdict de non-culpabilité.

LA LETTRE DU PAPE Sous ce titre un journal de gauche, la Liberté, publie cet article : On dit, et nous avons rapporté nous-mêmes que le Pape Léon XIII a adressé à Mgr Guibert une lettre de félicitations à l'occasion de celle que le vénérable cardinal a écrite au président de la République.

Le lieutenant palat Dans le fragment de voyage publié par la Nouvelle Revue, on sent, dès le début, que Palat court à sa perte. Une sorte de mauvais présage plane sur l'entreprise dans laquelle s'aventure, avec un suprême renoncement, le jeune explorateur.

LE LIÉUTENANT PALAT La Nouvelle Revue, dans son dernier numéro revient sur la mort si justement regrettée du lieutenant Palat, connu comme écrivain sous le pseudonyme de Marcel Frescaly.

NOUVELLES DU JOUR

L'instruction criminelle Paris, 17 avril. — La commission qui s'occupe des modifications à apporter au code d'instruction criminelle a adopté une disposition aux termes de laquelle, lorsque le juge d'instruction procédera à une perquisition en dehors du domicile d'un prévenu, il devra se faire accompagner de deux conseillers municipaux, ou, à leur défaut, de deux autres témoins.

L'exposition de 1889 Paris, 17 avril. — Le projet d'exposition a été adopté par la commission avec de légères modifications. M. Jules Roche a été nommé rapporteur. Le rapport Borgnis-Desbordes Paris, 17 avril. — La question que M. de La Batie doit poser au nom des droits au ministre de la guerre, au sujet de la publication dans le Temps du rapport du colonel Borgnis-Desbordes, viendra lundi.

La loi sur l'enseignement primaire Paris, 17 avril. — La commission de l'enseignement primaire a entendu M. Goblet, qui, examinant la loi revenue du Sénat, a déclaré qu'à son sentiment il ne pouvait plus ordonner de continuer la laïcisation sans y être invité par les communes dans chaque cas particulier.

La séparation des Chambres Paris, 17 avril. — On croit aujourd'hui que les Chambres ne pourront pas se séparer avant samedi prochain 24. Dans le cas où le Sénat sanctionnerait les propositions de la commission, le projet de loi relatif à la séparation des pouvoirs serait voté.

FEUILLETON DU 19 AVRIL 1886. N° 28

LE MOULIN DE SAUVIAT

Nous comptons sur vous, lui dit-il, non pas seulement à cause de l'intérêt du parti, mais parce que le défunt est étranger au pays et qu'on accuse des Sauvatiens d'être les meurtriers. Votre présence à cette triste cérémonie sera un acte de haute politique ; il est indispensable que vous y veniez.

aux, voyant les gens du cortège qui ne les distinguaient pas dans l'obscurité de leurs maisons profondes. Une voix commença la Marseillaise ; mais, sur un signe de Batarin, on se tut.

prêt ; mais voici une dépêche du ministre qui m'ordonne de dissoudre la compagnie des pompiers de Sanviat. Et l'arrêté préfectoral parut le soir même dans tous les journaux du département.

Trigon ouvrit de grands yeux à cette lecture. Etre le père de la femme d'un député ! La perspective effaçait tous ses découragements. Le souvenir de la famille Bailly ne vint pas un seul moment troubler son esprit et il attendit fiévreusement la visite du futur gendre que lui donnait l'opinion.

quoment sa demande en cet instant, la réponse n'était point douteuse. La prudence de ce cœur de dot épargna au bonhomme un engagement prématuré, auquel sa fille n'aurait pas souscrit, sans doute, avec autant d'enthousiasme que lui.

ses ! Fallait-il encore exciter la colère de son père ? — Je n'ai pas la force de te gronder, ma Louise, disait la pauvre mère ; tu sais combien j'aime le fils de Pierre Bailly, et c'est lui que j'avais toujours espéré te donner comme époux. Mais tu as commis une imprudence ma chère enfant... Allons ne pleure pas... ce n'est pas grave et je pardonne bien volontiers...